Extrait des Chants populaires bretons développés en langue de France par Yves Le Diberder.

17

Yves de Priziac

S'en est allé Yves de Priziac aux mines d'or!
et, si jamais il revient des Îles,
si jamais il revient en vie,
jamais sa paroisse ne sera pauvre, —
à moins que Keraudry ne l'attaque,
qui a juré d'avoir son or,
qui a juré de l'arrêter, —
et la vieillotte, sa mère,
le cœur rongé de jalousie,
la petite vieille, sa mère,
monte tous les jours sur la muraille.
Tout en haut du colombier elle monte,
pour guetter Yves de Priziac à venir. —
Elle monte là-haut quand brise le jour
et ne descend qu'à la nuit fermée. —
De là elle voit le pays autour d'elle,
alentour, jusqu'à trois lieues; —
et avec une lunette qu'elle a,
c'est plus de neuf lieues qu'elle voit;
d'un côté jusqu'aux monts d'Arée,
elle voit de l'autre jusqu'à la mer.

Quand Yvon revint des Antilles
quand il sortit de Saint-Malo,
il y avait bien à le suivre
dix-huit chariots en un convoi. —
Et les gens les regardaient passer,
grandement surpris à les voir. —
Car nul ne savait ce qui était dedans,
sauf deux ou trois qui disaient par la ville
que c'était de la vaisselle et des armes
pour le prince de Guémené. —
Et, quand les gens du pays gallo,
qui sont grands curieux de nature,
s'avançaient vers les charretiers, demandant
"ce qu'il y avait dans les chariots,"

Aïd é Yvon Beijen d'or vein eur ha, man da d'er guér ne vou quet
peur, qué, man da Yvon d'er guér en Ouhé, bignés
parrés Perquen pur ne vé. Mélodie de Baud. ×

2

Yves de Priziac

Les charretiers passaient sans répondre,
ou, faisant claquer leur grand fouet,
disaient qu'ils n'entendaient pas le français. —
Yves de Priziac allait premier,
tout premier sur un cheval jaune
ayant à la tête une bride dorée
qui valait cinquante écus,
oui, si ce n'est davantage. —
Près de lui, dans sa cage brillante,
sur un cheval blanc qui marchait haquenée,
s'en venait un oiseau des Indes
qui parlait latin et français
bien mieux encore que breton. —
Quand il trouvait la route longue,
Yves de Priziac lui parlait beau
et le perroquet répondait de même.

Comme il arrivait dans son pays,
Yves de Priziac tourna son cheval : —
« Tout doux, tout doux, mes charretiers ! —
« mes charretiers, charriez tout doux. —
« Car nous passerons pour ce soir
« assez bien près de Keraudry. —
« Et, si vient le seigneur à nous entendre,
« nous n'irons pas plus loin, c'est assez sûr. » —
Et les charretiers charrièrent si doux,
si prudemment, si également,
qu'à coup sûr, ils auraient passé,
dans la vieillotte de la muraille. —
Sans cette vieillotte maudite !
qui les aperçut tout d'un coup,
à ses pieds, dans le chemin creux,
et se mit à crier à tue-tête : —
« Voilà Yvon au bout du bois ! —
« voilà Yvon au bout du bois,
« et cinquante charretiers avec lui ! » —

Elle n'avait pas fini de crier
que le comte était au bout de son avenue. —
« Bonjour à vous, Yves de Priziac ! —
« Voici longtemps que je vous attendais.

Yves de Priziac 3

"Descendez donc de votre cheval jaune,
"et entrez dans la maison. —
"Entrez avec moi à la maison! —
"On mettra vos chevaux à l'écurie." —
— "Votre excuse, je vous prie, messire; —
"car je suis attendu pour souper
"en la société de ma sœur." —
— "Yvon de Priziac, mon ami,
"peu vous servirait d'aller plus loin,
"car il y a plein le pays de brigands. —
"Mes gens en ont rencontré une bande
"pas plus tard qu'hier à midi. —
"Descendez, Yves, venez chez moi,
"et mettez vos chevaux à l'écurie." —

Quand Yves entendit cela,
il sauta à bas de son cheval
et en fut avertir un de ses gens. —
"Il y a des brigands plein le bois,
"et nous ne pourrions passer sains et saufs. —
"Mourir ici ou mourir là-bas,
"autant vaut mourir sous un toit: —
"peut-être ici pourrai-je racheter notre vie." —
Il donna son cheval à un homme,
prit son oiseau vert sur son poing,
et suivit le comte de Keraudry. —
Et comme il suivait Keraudry
il rencontra une belle demoiselle
et il lui offrit son perroquet,
pour ce qu'il la prit pour la dame. —
Il lui donna son oiseau des Indes
avec une belle révérence; —
et le perroquet se prenant à fixe,
parlant comme au pays de Léon: —
"Queuz e pezo d'in, va mignon!" —
Yvon et la demoiselle se regardèrent,
et tous deux se mirent à rire. —
Mais la vieillotte du château disait
à son fils le comte sur le seuil: —
"Voyez-vous, le galantin!

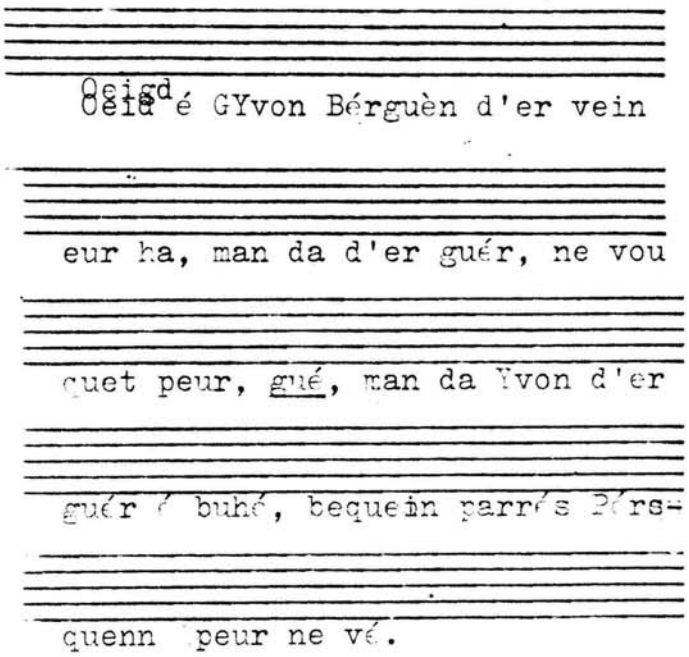
Yves de Priziac

"il a plus d'égards pour la gouvernante
"qu'il n'en aurait pour d'autre femme,
"ou pour vous-même, ou pour moi." —

On le fit entrer dans la salle
et on lui servit à manger. —
Quand il eut fini son souper,
il sortit de son sein une flûte d'argent,
et pour prendre cœur se mit à sonner. —
Ah! qui eût entendu Yves de Priziac
sonner à table avec sa flûte d'argent,
celui-là eût trouvé plaisir! —
Les personnes âgées du château,
qui dans les chambres d'en-haut jouaient aux dés,
cessèrent de jouer pour l'entendre. —
Et la jeunesse du château,
qui dans les chambres d'en bas jouaient aux gages,
cessa ses jeux pour l'écouter. —
Il sonnait des airs du pays,
et des airs pour la procession,
les plus beaux qu'on ouït jamais. —
Il sonnait des airs de cantiques,
et des airs appris sur la mer. —
Il sonnait et résonnait encore; —
si vaillant jouait-il de son instrument,
qu'il émeut le cœur de la plus jeune
et qu'elle s'en fut supplier son père: —
"Yves de Priziac sera pour moi!"

Alors, la Villaudry vint dans la salle
pour jouer aux dés avec Yvon.
Et Yves gagnait à chaque coup. —
Pendant qu'ils jouaient l'un contre l'autre: —
"Yves de Priziac, à moi vous le direz: —
"avez-vous jamais été marié?" —
Si Yvonne, cette nuit-là,
avait voulu ne pas dire mensonge,
il aurait bien sauvé sa vie,
et avec sa vie ses richesses,
et il en eût eu d'autres encore.

YVES DE PRiZiAC


Oeigd
Oeid é GYvon Bérguèn d'er vein
eur ha, man da d'er guér, ne vou
quet peur, gué, man da Yvon d'er
guér é buhé, bequein parrés Pérs-
quenn peur ne vé.

S'en est allé Yves de Priziac aux mines d'or!
et, si jamais il revient des Iles,
si jamais il revient en vie,
jamais sa paroisse ne sera pauvre, -
à moins que Keraudry ne l'attaque.
Car à la Villaudry il y a un comte
qui a juré d'avoir son or,
qui a juré de l'arrêter;
et la vieillote, sa mère,
le coeur rongé de jalousie,
la petite vieille, sa mère,
monte tous les jours sur la muraille.
Tout en haut du colombier elle monte,
pour guetter Yves de Priziac à venir.
Elle monte là quand brise le jour
et ne descend qu'à la nuit fermée,
De là-haut elle voit le pays autour d'elle,
alentour jusqu'à trois lieues;
et, avec une lunette qu'elle a,
c'est plus de neuf lieues qu'elle voit.
Elle voit d'un côté jusqu'aux monts d'Aréz,
et de l'autre jusqu'à la mer.

Quand Yves revint des Antilles,
quand il sortit de Saint-Malo,

YVES DE PRiZiAC

il y avait bien à le suivre
dix-huit chariots en un convoi.
Et les gens les regardaient passer,
grandement surpris à les voir.
Car nul ne savait ce qui était dedans,
sauf deux ou trois qui disaient par la ville
que c'était de la vaisselle et des armes
pour le Prince de Guémené.
Et, quand les gens du Pays gallo,
qui sont grands curieux de na

Extrait de "BRETAGNE DE JADIS", par Yves LE DIBERDER.

YVES DE PRIZIAC

S'en est allé Yves de Priziac aux mines d'or!
et, si jamais il revient des Iles,
si jamais il revient en vie,
jamais sa paroisse ne sera pauvre, -
à moins que Keraudry ne l'attaque,
qui a juré d'avoir son or,
qui a juré de l'arrêter. -
et la vieillotte, sa mère,
le coeur rongé de jalousie,
la petite vieille, sa mère,
monte tous les jours sur la muraille.
Tout en haut du colombier elle monte,
pour guetter Yves de Priziac à venir. -
Elle monte là-haut quand brise le jour
et ne descend qu'à la nuit fermée.
De là elle voit le pays autour d'elle,
alentour, jusqu'à trois lieues, -
et, avec une lunette qu'elle a,
c'est plus de neuf lieues qu'elle voit,
d'un côté jusqu'aux monts d'Arée,
elle voit de l'autre jusqu'à la mer.

Quand Yvon revint des Antilles,
quand il sortit de Saint-Malo,
il y avait bien à le suivre
dix-huit chariots en un convoi.-
Et les gens les regardaient passer,
grandement surpris à les voir. -
car nul ne savait ce qui était dedans,
sauf deux ou trois qui disaient par la ville
que c'était de la vaisselle et des armes
pour le prince de Guémené. -
Et, quand les gens du pays gallo,
qui sont grands curieux de nature,
s'avançaient vers les charretiers, demandant
"ce qu'il y avait dans les châriots,"
les charretiers passaient sans répondre,
ou, faisant claquer leur grand fouet,
disaient qu'ils n'entendaient pas le français. -
Yves de Priziac allait premier,
tout premier sur un cheval jaune
ayant à la tête une bride dorée
qui valait cinquante écus,

215

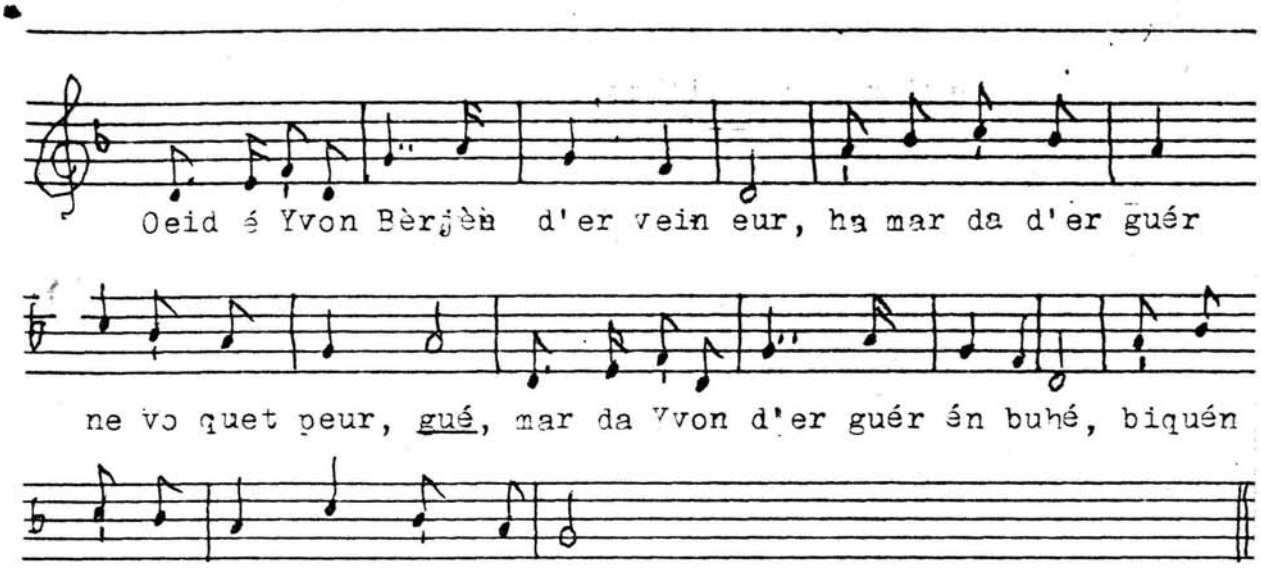
YVES DE PRIZIAC

oui, si ce n'est davantage. -
Près de lui, dans une cage brillante,
sur un cheval blanc qui marchait haquenée,
s'en venait un oiseau des Indes
qui parlait latin et français
bien mieux encore que breton. -
Quand il trouvait la route longue,
Yves de Priziac lui parlait beau
et le perroquet répondait de même.

Comme il arrivait dans son pays,
Yves de Priziac tourna son cheval: -
"Tout doux, tout doux, mes charretiers! -
"mes charretiers, charriez tout doux. -
"car nous passerons pour ce soir
"assez bien près de Keraudry. -
"Et, si vient le seigneur à nous entendre,
"nous n'irons pas plus loin, c'est assez sûr."
Et les charretiers charrièrent si doux,
si prudemment, si également,
qu'à coup sûr ils auraient passé,
sans la vieillotte de la muraille; -
sans cette vieillotte maudite
qui les aperçut tout d'un coup,
à ses pieds, dans le chemin creux,
et se mit à crier à tue-tête: -
"Voilà Yvon au bout du bois! -
"voilà Yvon au bout du bois,
"et cinquante charretiers avec lui!" -

Elle n'avait pas fini de crier
que le comte était au bout de son avenue. -
"Bonjour à vous, Yves de Priziac! -
"Voici longtemps que je vous attendais.

YVES DE PRIZIAC,
thème populaire breton,
par Yves LE DIBERDER



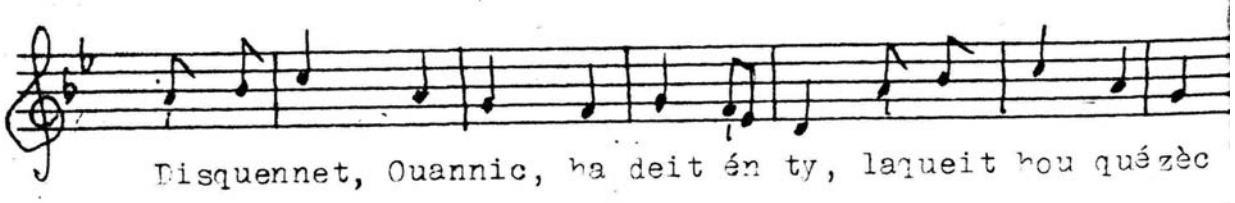
Mélodie de BAUD. x.

S'en est allé Yves de Priziac aux mines d'or!
et, si jamais il revient des Iles,
si jamais il revient en vie,
jamais sa paroisse ne sera pauvre, -
à moins que Keraudry ne l'attaque.
Car à la Villaudry il y a un comte
qui a juré d'avoir son or,
qui a juré de l'arrêter;
et la vieillote, sa mère,
le cœur rongé de jalousie,
la petite vieille, sa mère,
monte tous les jours sur la muraille.
Tout en haut du colombier elle monte,
pour guetter Yves de Priziac à venir.
Elle monte là quand brise le jour
et ne descend qu'à la nuit fermée,
De là-haut elle voit le pays autour d'elle,
alentour jusqu'à trois lieues;
et, avec une lunette qu'elle a,
c'est plus de neuf lieues qu'elle voit.

YVES DE PRiZiAC

Elle voit d'un côté jusqu'aux monts d'Aréz,
et de l'autre jusqu'à la mer.

Quand Yves revint des Antilles,
quand il sortit de Saint-Malo,
il y avait bien à le suivre
dix-huit chariots en un convoi.
Et les gens les regardaient passer,
grandement surpris à les voir.
Car nul ne savait ce qui était dedans,
sauf deux ou trois qui disaient par la ville
que c'était de la vaisselle et des armes
pour le Prince de Guémené.
Et quand les gens du Pays Gallo,
qui sont grands curieux de nature,
s'avançaient vers les charretiers, demandant
ce qu'il y avait dans les chariots,
les charretiers passaint sans répondre,
ou, faisant claquer leur grand fouet,
disaient qu'ils ne savaient pas le français.
Yves de Priziac allait premier,
tout premier sur un cheval jaune,
à sa tête une bride dorée
qui valait bien cinquante écus,
oui, si ce n'est davantage.
Et, près de lui, dans sa cage brillante,
sur un cheval blanc qui marchait haquenée,
s'en venait un oiseau des Indes
qui parlait latin et français
bien mieux encore que breton.
Et, quand il trouvait la route longue,
Yvon de Priziac lui parlait beau,
et le perroquet répondait de même.



C'est dans Luzel Erwanic Priguent. C'est parfois en Morbihan Yvon Bergen. Pas plus que Luzel, je ne puis donner aucun éclaircissement historique sur cette étrange ballade." qui était répandue de Tréguier à Lorient et de Lannion à Vannes. Mais sa forte diffusion dans le Morbihan semble bien indiquer qu'elle est d'origine morbihannaise. Car les chansons dramatiques des autres diocèses n'ont que peu pénétré dans l'évêché de Vannes.